

parmi les oliviers, comme une caille dans les charmes », Saint-Damien, « trésor de souvenirs » : l'église de la vocation, celle du crucifix, celle que François répara, celle qu'il confia aux Pauvres Dames ! Toute l'histoire de Claire et de François tient dans un tout petit espace. Et la modeste terrasse du Cantique au Soleil ? Que de beautés !

Revenons dans la ville par la Porte Neuve. Ici l'endroit où saint François mourant voulut se faire déposer par terre et bénir une dernière fois sa ville d'Assise avant de descendre à Sainte-Marie-des-Anges. Les images connues qui nous représentent cette scène ne sont pas trompeuses. On est dans le cadre. On réalise. Cette visite est la dernière que nous faisons l'après-midi. On appelle cette basilique de la ville basse la Portioncule : édifice immense un peu froid mais singulièrement réchauffé à l'intérieur par une petite merveille dont il est l'écrin, je veux dire la toute petite chapelle en pierres noircies par le temps avec son clocher minuscule et ses portes basses qui a reçu le privilège de la célèbre indulgence. Un regard en passant sur les fresques de la chapelle des roses que l'on voit derrière la sacristie. Un étroit corridor y mène tout embaumé de la grâce franciscaine. Le saint y est reproduit caressant la douce brebis qui l'accompagnait même aux offices. On y montre le petit jardin planté de rosiers qui n'ont pas d'épines en souvenir du buisson dans lequel saint François se roula pour vaincre une tentation. Miracle partout ! La tentation vaincue au prix d'innombrables égratignures et du sang versé, les épines sont tombées des rosiers qui continuent à pousser. On a essayé, dit-on, de les transplanter : ou bien les rosiers sont morts ou bien les épines ont repoussé. Ils sont ici à leur place et pas ailleurs. Ne perdons pas l'occasion de réciter les six *Pater*, *Ave* et *Gloria* pour le gain de cette précieuse indulgence.

ROME

Le Tibre longé et traversé plusieurs fois depuis Arezzo nous a annoncé Rome. Nous y sommes le mardi soir à la tombée de la nuit. Grande animation dans cette immense gare Tiburtina en construction où les services impeccables de l'Agence Havas-Exprinter ont préparé des voitures qui conduiront les pèlerins à leurs différentes destinations. La nuit sera courte et agitée. Il faut faire à Rome le sacrifice de son sommeil pour les belles choses qu'il y a à voir. Une des plus émouvantes est celle qui nous est réservée ce mercredi 24 aux catacombes de Saint-Calixte. Les prêtres auront l'insigne joie d'y dire leur messe et les fidèles d'y communier. Les Angevins iront à Sainte-Domitille où la sainte messe sera célébrée par Mgr Bonneau et commentée avec une grande ferveur par le R. P. Drouart, des Oblats de Marie, ancien étudiant de la Faculté des Lettres d'Angers.

Les catacombes ces cimetières souterrains dans lesquels les premiers chrétiens ont enterré leurs morts et leurs martyrs pendant plus de trois siècles : labyrinthes immenses, profonds, ténébreux en triple et parfois quadruple superposition, où l'on ne s'aventure qu'avec des guides qui vous précèdent à la lumière d'une faible torche.

Là ont été célébrés à l'origine de l'Eglise les anniversaires des premiers martyrs. Et nous célébrons nous-mêmes à côté de ce qui fut la première sépulture de sainte Cécile, des saints Sixte, Zéphirin, Tarcisius le célèbre martyr de l'Eucharistie, Urbain, Eusèbe, Caius,